

## Comment maintenir la paix ?

Toussaint, 11 Novembre, époque prédestinée pour penser à nos chers disparus; pour évoquer le souvenir de tous ces jeunes tombés, il y a vingt ans, au champ d'honneur; moment propice pour faire notre examen de conscience, pour décider de notre conduite en face des problèmes qui agitent actuellement le monde. Combien de fois avons-nous déclaré dans nos réunions, dans nos manifestes, que notre devoir était de protéger nos enfants et de les préserver de la guerre et quelle mère, à l'heure présente, n'a pas le cœur serré en voyant les possibilités de conflit qui s'accroissent chaque jour du fait de certains chefs de gouvernement qui rêvent de dominer le monde.

Que faire devant le péril? Organiser des réunions, clamer notre indignation, protester... Est-ce la vraiment la solution? N'avons-nous pas constaté depuis plusieurs mois que plus les nations pacifistes manifestent leurs sentiments, plus les Etats belliqueux agissent sans scrupule et se croient tout permis. Cette constatation, qui nous dicte notre devoir présent, d'autres aussi l'ont faite et en ont tiré une leçon.

Françaises, lisez attentivement ces lignes d'une de nos sœurs des États-Unis et voyez si ses conclusions ne doivent pas aussi devenir les nôtres :

*Toute ma vie, j'ai été une pacifiste, j'ai fait partie des sociétés pour la paix, j'ai parlé et manifesté pour la paix.*

*Je me demande si notre manière de rechercher la paix ne fait pas le jeu de ceux qui aiment la guerre.*

*A une certaine époque, dans le monde entier, on trouvait des hommes et des femmes qui rêvaient de paix et travaillaient à trouver de nouvelles formules d'arbitrage, de désarmement et de collaboration internationale.*

*Au cours de ces dernières années nous avons vu le Japon envahir la Chine, violant ainsi de nombreux traités, l'Italie envahir l'Ethiopie par une cynique guerre de conquête, toutes les armées italiennes et allemandes débarquer en Espagne pour soutenir une attaque militaire contre un gouvernement parlementaire légal...*

*Allons-nous dire aux nations agressives « allez-y et faites la guerre tant qu'il vous plaira. Tant que vous ne nous touchez pas, cela ne nous regarde pas ».*

*En ce moment, c'est ce que nous disons avec notre politique de neutralité.*

*Nous disons : « Déchirez les traités, envahissez les autres pays, bombardez les villes, assassinez les femmes et les enfants et nous retirerons nos bateaux des mers et croiserons nos mains. Vous pouvez compter sur notre passivité. »*

*Par de semblables paroles nous contribuons à l'anarchie du monde et nous espérons que seuls, nous échapperons aux conséquences de cette anarchie! Mais dans un monde où l'anarchie commande, personne n'est sûr.*

*Le monde est divisé en deux groupes de nations : l'un où les chefs enseignent au peuple à croire à la violence, à la conquête et que le succès justifie tout procédé, et l'autre où l'on est enclin à croire à la sainteté des traités et à l'arbitrage. C'est à ce dernier groupe qu'appartiennent les nations les plus riches et les plus stables du monde : les États-Unis, l'Empire britannique, la France, la Suisse, la Hollande et les petits Etats du Nord de l'Europe.*

*N'est-il pas temps de prendre l'offensive? Ne serait-il pas plus sage de dire « nous ne voulons pas de guerre, mais nous n'admettons pas le chantage et nous ne fermerons pas les yeux devant la violence. Nous ne nous désintéressons pas du sort du gouvernement libéral en ce monde. Tous les amis de l'ordre, de la loi, de l'arbitrage sont nos amis, et nous les soutiendrons quand et comme cela nous paraît nécessaire. Ne comptez pas sur notre neutralité ».*

*En exprimant cette attitude, nous donnerions des forces morales énormes au camp de la paix.*

DOROTHY THOMPSON  
Ladies' home journal.

Eh bien, oui! avec Dorothy Thomson et tous ceux et celles qui s'indignent de l'immoralité triomphante, nous devons prendre une nouvelle attitude. Avec elle nous devons dire que de concessions en concessions, pour éviter la guerre, nous la hâtons peut-être.

En face des Etats de conquête qui malgré tout ne sont pas le nombre, il faut dresser les Etats de paix résolus à ne plus supporter leurs provocations et peut-être... leur bluff.

Mais, pour aboutir, Français et Françaises, il faut comprendre que nous aussi nous pouvons être appelés à supporter des risques. Si nous voulons que les autres soient là à nos côtés, en cas de danger, il faut évidemment que nous acceptions, même si nos intérêts immédiats ne sont pas en jeu, de secourir d'autres Etats indûment et injustement attaqués.

Pour sauver la paix, la France doit donc être forte et rallier autour d'elle des pays forts. Et nous avons la conviction, que devant notre fermeté les nations de proie réfléchiront avant de se lancer dans de nouvelles aventures. Car, dans le moment présent, il ne s'agit pas de seulement, de savoir qui sera le plus fort de ceux qui veulent la guerre ou de ceux qui veulent maintenir la paix.

Femmes Françaises, vous n'avez pas le bulletin de vote, mais vous avez la puissance que donne aux femmes et aux mères la volonté de sauver « leurs hommes ». Il s'agit moins pour vous d'agir que de « comprendre » et de créer un nouvel esprit de paix bâti sur la force et le droit. Ne vous prononcez donc plus contre nos armements, mais réclamez-les! Ne protestez plus contre la solidarité internationale et les risques qu'elle comporte, mais exigez-la!

En retrouvant notre dignité et notre force, en nous dressant tous devant le péril commun, nous ferons réfléchir les nations de proie. Et la réflexion est souvent, n'est-il pas vrai, le commencement de la sagesse?

C. Brunsvicg

1937-06-11  
n° 1243